



LOLA MANSOUR
JUDOKATE ET MILITANTE FÉMINISTE

Sur la pelouse comme dans l'esprit, tout est affaire de contrôle. L'histoire de la footballeuse Lucy Bronze l'illustre bien.

Lucy Bronze, l'art du strapping et la science du foot

Quart de finale de l'Euro 2025, Angleterre - Suède. La Suède mène 2 - 0 à la pause. Le public anglais retient son souffle : les Lionesses sont au bord de l'élimination. Puis tout bascule. A la 79^e minute, Lucy Bronze surgit dans la surface et marque d'une tête rageuse : 2 - 1. Deux minutes plus tard, sa jeune coéquipière Michelle Agyemang égalise. Le stade explose. La fin de rencontre devient électrique. La gardienne anglaise finit le nez en sang, les soigneurs envahissent la pelouse. Et au milieu de cette intensité, une image se détache : Bronze, assise, la cuisse tendue vers le ciel. Pas pour attendre de l'aide. Elle saisit un rouleau de *strapping* et se soigne seule, méthodiquement, avec la précision d'un kiné aguerri qui connaît son protocole par cœur. La concentration maximale et la maîtrise de ses gestes tranchent avec l'agitation autour d'elle. Cette scène cocasse résume la singularité de cette joueuse. Sa détermination est d'autant plus impressionnante qu'elle a joué l'intégralité du tournoi avec un tibia fracturé (on l'apprendra plus tard dans les médias) : « Si c'est le prix à payer pour jouer pour l'Angleterre, c'est ce que je ferai. Très douloureux. »

Puis vint la séance de tirs au but. L'Angleterre avait raté plusieurs tentatives. Lucy Bronze avance, retire son *tape* et frappe. Puissante, précise, chirurgicale : le ballon file à plus de 100 km/h, plein centre, alors que la gardienne plonge trop tôt. Son tir offre aux Lionesses l'avantage décisif et scelle l'issue du quart de finale. Ce geste qui semble instinctif, révèle en réalité sa capacité à observer, analyser, calculer et agir sous pression. Il incarne tout ce qui la caractérise : autonomie, maîtrise, lucidité et force mentale. Des qualités profondément ancrées dans son fonctionnement

neurologique atypique. Autrefois en ébullition constante, cet esprit a été apprivoisé et transformé en une carte maîtresse. Un détail révélateur de son engagement et de son mental de bronze.

« Superpuissance » : TDAH et hyper-focus

En 2021, Lucy reçoit un diagnostic d'autisme et de TDAH (trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité). Elle s'en doutait depuis longtemps, mais ce mot posé fut un soulagement : il expliquait sa manière particulière de percevoir le monde. Aujourd'hui, à 33 ans, la championne décrit sa neurodiversité comme une « superpuissance ». En perpétuelle effervescence « à 100 miles à l'heure, même allongée dans mon lit », son esprit trouve dans le football un exutoire parfait. Son hyperfocus et son « obsession du jeu » se transforment en véritables atouts. Grâce à cette concentration extrême, Bronze lit les actions plus vite que les autres et a souvent, selon ses propres mots, « dix pas d'avance tout le temps ». Cette capacité d'anticipation et de lucidité lui permet de rester au plus haut niveau, bien plus longtemps que la plupart de ses pairs. Sûre d'elle, elle confie que d'autres footballeuses partagent des traits similaires - neurodivergentes, autistes - sans l'exprimer publiquement ou sans avoir été diagnostiquées. Encore aujourd'hui, les filles et les femmes autistes passent sous les radars. Beaucoup apprennent à ca-

moufler leurs différences pour répondre aux attentes sociales - un réflexe renforcé par des critères médicaux historiquement fondés sur les expériences masculines. Dans le sport professionnel, certains traits autistiques sont d'autant plus dilués dans la discipline, la rigueur, les routines, la répétition, la recherche du contrôle... Un profil cognitif que la performance de haut niveau, paradoxalement, récompense.

Du masquage à l'acceptation de soi

La problématique du diagnostic tardif ou erroné de la neurodiversité ne se limite pas à Lucy Bronze. La rameuse olympique britannique Caragh McMurtry fut initialement diagnostiquée à tort avec un trouble bipolaire. Elle a passé cinq années sous traitements lourds qu'elle décrit comme ayant « empoisonné » sa vie. En 2019, un diagnostic correct d'autisme de haut niveau a été posé, révélant que ses supposées sautes d'humeur étaient en réalité un cycle d'épuisement autistique (*autistic burnout*), lié à la gestion d'un environnement incompatible avec ses besoins. McMurtry souligne aussi l'influence des stéréotypes de genre : sa franchise naturelle, perçue comme de la passion chez les hommes, devait être « adoucie » (*sugar-coat things*) au sein de l'équipe féminine.

Lucy Bronze a longtemps eu du mal à s'intégrer dans une équipe, gênée par le contact visuel ou les gestes d'affection. Son fonctionnement atypique compli-

quait chaque interaction sociale. Pour s'adapter, elle reproduisait parfois les attitudes et mimiques de ses coéquipières. Moins naturelle que les autres, elle pouvait passer pour froide, distante ou étrange. Aujourd'hui, elle assume pleinement son identité : « Je suis complètement à l'aise avec ça. Si quelqu'un a un problème avec moi, ce n'est pas mon problème ! » Elle a choisi de ne pas suivre de traitement pour son TDAH, convaincue que cette intensité mentale fait partie de ce qui la rend si performante sur le terrain.

Sport on the Spectrum

Le 19 mars 2025, la footballeuse devient ambassadrice célèbre de la National Autistic Society. Son objectif est clair : sensibiliser le public, incarner un modèle en tant que personne autiste et contribuer à réduire la stigmatisation autour de l'autisme. La sportive s'inscrit dans un mouvement croissant d'athlètes revendiquant leur neurodiversité, de Michael Phelps à Simone Biles (TDAH), et rejoint Caragh McMurtry, fondatrice de Neurodiverse Sport. Elles défendent une approche centrée sur les traits individuels de chaque athlète. Leurs forces, leurs particularités et leurs difficultés, plutôt que sur un simple diagnostic. Selon elle, la neurodiversité n'est pas un handicap, mais elle devient problématique lorsqu'elle n'est pas comprise ou reconnue. Avec 140 sélections avec l'Angleterre, 22 trophées majeurs et deux titres européens, Lucy Bronze est une légende du ballon rond. Mais au-delà des chiffres, c'est sa capacité à transformer sa singularité en atout décisif qui la rend si unique. Quadriceps *strappés*, ballon au pied, esprit infatigable : la défenseuse de Chelsea montre que sa différence n'est pas une faille à corriger, mais une force à exploiter.

“

La sportive s'inscrit dans un mouvement croissant d'athlètes revendiquant leur neurodiversité, de Michael Phelps à Simone Biles



CE MERCREDI, LA CHRONIQUE « VALEUR AJOUTÉE » DE MAREK HUDON, PROFESSEUR À LA SOLVAY BUSINESS SCHOOL

petite gazette

Un jeu sur le Comte de Monte-Cristo...

Après l'énorme succès du film *Le Comte de Monte-Cristo*, un jeu inspiré de l'œuvre du romancier Alexandre Dumas sera diffusé en 2026 sur M6, ont annoncé lundi la société qui le produit, Mediawan, et la chaîne.

Dans *Les Héritiers de Monte-Cristo*, douze candidats s'affronteront lors « d'épreuves physiques » et de « défis mentaux inspirés de l'univers maritime et romanesque du comte, pour obtenir des indices menant au mytique trésor de Monte-Cristo », ont indiqué Mediawan et M6 dans un communiqué.

...bientôt sur M6

La date exacte de diffusion et le nom de l'animateur du jeu n'ont pas été précisés.

« Ce nouveau divertissement familial s'inscrit dans la stratégie de développement de Mediawan », a souligné le géant de la production audiovisuelle, ajoutant vouloir « créer des franchises à la portée universelle, capables de séduire un large public ».

Mediawan a également produit une série *Le Comte de Monte-Cristo*, via ses sociétés Palomar et DEMD Productions. AFP

Dixit

« Je l'avais déjà entendu dire, et je pouvais désormais en témoigner : en vérité, les murs étroits des prisons ne peuvent pas tracer de limite aux ailes de notre imagination. » IMRE KERTÉSZ

Une pizza au tiramisù mise en vente

Ce lundi 13 octobre, *La Dernière Heure* a levé le voile sur une nouveauté plutôt surprenante de la marque allemande D' Oetker. Cette dernière a en effet sorti une pizza en édition limitée qui fait beaucoup parler d'elle.

Après la pizza hawaïenne ou la pizza nutella, place donc à la pizza tiramisù. Elle est présentée comme ayant « une pâte croustillante, garnie de mascarpone, de biscuits Amaretti, d'une note de café et saupoudrée de cacao ».

Son apparence autant que son existence suscitent de vives réactions. Plusieurs internautes ont ainsi exprimé leur dégoût : « Je ne suis pas italienne et pourtant je suis offensée », peut-on lire sur X. D'autres se montrent hésitants : « La pizza tiramisù est sortie et je ne sais pas si je suis intrigué ou dégoûté... » SOIRMAG



En Argentine, les chiens aussi sont bénis

Ce dimanche 12 octobre, à Buenos Aires, des catholiques se sont rassemblés pour célébrer la fête de saint François d'Assise, qui est le saint patron des animaux. Ainsi les fidèles d'une paroisse de la capitale argentine ont amené leurs compagnons à quatre pattes pour les faire bénir par le diacre Victor Grinenco.

(PHOTO : REUTERS)

Heureux événement pour Mariam Alard

Ce week-end, Anne-Sophie Depauw remplaçait Mariam Alard à la présentation du JT. Elle n'était pas là pour une bonne raison : elle s'est mariée.

« Quel plaisir de célébrer le mariage de mes amis, notre journaliste de la RTBF Mariam, et Malik », a écrit Achille Sakas, l'échevin de la ville de Mons, sur Facebook. Pour l'occasion, il a également publié une photo du jeune couple marié. Elle portait une longue robe blanche, le haut en dentelle, ainsi que les manches, qui étaient transparentes. SOIRMAG

Nous sommes membres du

cdj
Conseil de déontologie journalistique

pour vous garantir une information digne de confiance

www.lecdj.be